

15 septembre : naissance de Charles de Foucauld

D'une lettre à sa sœur Mimi :

Taghit, par Aïn Sefra, sud oranais. Algérie.
16 septembre 1903.

Ma bonne chérie, j'ai reçu hier, le jour même où sonnaient mes 45 ans, ta si bonne lettre du 8 avec le mandat et les timbres. Merci du tout, ma chérie : merci de vos bons souhaits et de vos prières. Remercie bien Raymond et les enfants. Remercie aussi Charlot de sa bonne lettre que j'ai reçue ici.



Je t'écrivais dernièrement que je partais pour le sud. Et me voici à 120 kil. dans le nord. L'homme propose et Dieu dispose.

[...] Peut-être irai-je passer quelque temps dans le sud en octobre et novembre. Je ne sais encore. Je resterai ou j'irai ici ou là, selon que ce sera plus utile aux âmes. Prie pour moi, ma chérie, afin que je fasse la volonté du bon Dieu.

Je comprends ton serrement de cœur en pensant à la vie de marin vers laquelle se dirige Charles. N'oublie pas que l'homme propose et Dieu dispose : le bon Dieu nous conduit souvent par des chemins détournés. Avec quelle miséricorde Il m'a mené où je pensais si peu aller ! [...]

Courage, confiance, espérance, ma chérie !

Nous ne sommes pas faits pour la terre, mais pour le ciel. Ces mots, joie, peine, sacrifice, consolation, doivent, en quelque sorte être rayés de notre vocabulaire, en ce sens qu'ils ne doivent en rien influencer sur nos résolutions, et qu'il faut marcher sans faire attention à tout cela en ne pensant qu'à une chose : faire en tout le plus parfait. Confiance, courage, espérance, ma chérie, notre vie terrestre n'est pas éternelle, elle avance à grands pas vers la fin, et nous avons dès ici-bas le bonheur des bonheurs, car quoique si misérables, Dieu nous aime !

Tout à toi dans le COEUR de JESUS.
fr. Charles de Jésus.